

Mais le véritable *troureur* du genre macaronique n'est pas Folengio, que j'ai nommé plus haut, mais un écrivain du nom de Typhis Leoniscus, *alias* Typhis Odaxius de Padoue, s'il n'a pas été devancé dans ce genre burlesque par Alione d'Asti, *alias* Arione. Le plus ancien des poètes macaroniques français est le vieil Arena ou de la Sable. On signale, parmi ce genre d'ouvrages, le *Recitulus veritabilis esmentis puisanorum de Ruellio*, par Jean-Cécile Frey ; l'*Epistola Obscurorum virorum*, que Rabelais a un peu imité ; l'*Epistola Benedicti Passavantii ad Petrum Lizetum*, qui est une macaronée pure. Il y en a encore plusieurs autres qu'il serait trop long de citer.—R. R.

ENCRE DE CHINE LIQUIDE. (12, vol. II, p. 49.)—Broyer l'encre de Chine en bâton dans de l'eau contenant 2 0/0 de bichromate de potasse. Se garder de porter le pinceau ou le tire-ligne aux lèvres. (Gaston Tisandier, *Recettes et Procédés utiles*, première série, page 136.)—R. R.

DESIDERATA

Karel W. Hiersemann, Leipzig.

Desor. Cataractes du Niagara.

Biart. A travers l'Amérique.

Bcaujour. Esquisse des Etats-Unis.

Bayard. Voyage d. l'int. des Etats-Unis.

D. R. Hirscher, 1530 F. St., San Diego, Cal.

Anything on California.

